

La Confluence

Édition spéciale

25

juin 2010

Place Nautique, une histoire

De la friche industrielle aux premiers usages, découvrez les étapes de la création de ce nouvel espace public à travers les images de Marc Riboud et Jacques Damez.

PAGE 5



Antoine Riboud, l'hommage

Le quai nord de la Place nautique porte désormais le nom de la personnalité lyonnaise, visionnaire et généreuse. Gérard Collomb lui rend hommage.

PAGE 2



Derniers préparatifs

En attendant la fête inaugurale, aperçu des derniers préparatifs qui mettent un point final à l'aménagement et... encouragent les premiers usages.

PAGE 19

L'ÉDITO

Par Gérard Collomb
Sénateur-maire de Lyon,
Président du Grand Lyon

Mosaïque de quartiers, La Confluence est fondée sur une identité plurielle,

celle d'un quartier chaleureux autour de la place Sainte-Blandine où les habitants aiment se rencontrer. Celle aussi des rives de la Saône, bordée par les collines arborées voisines, où les Lyonnais aiment se promener. Celle encore du Cours Charlemagne commerçant, de ses écoles et de ses équipements, des archives municipales à la patinoire.

La place nautique, inaugurée le 25 juin 2010, réunit tous les plaisirs de l'espace public. Avec ses 900 mètres de quais, l'ouverture qu'elle crée dans le paysage fait littéralement entrer la rivière dans la ville. Cette présence de l'eau, élément central de la Confluence, invite au voyage et à l'imaginaire. Symbole d'une ville qui redécouvre ses fleuves, elle se prolonge naturellement par une grande promenade reliant le nord et le sud de la presqu'île, premier maillon des rives de Saône.

Après près de quatre ans de travaux, cette grande place de quatre hectares s'inscrit, en la revivifiant, dans la tradition historique des places lyonnaises de la presqu'île : Terreaux, Jacobins, République, Bellecour, Carnot, Archives, Sainte-Blandine. Elle épouse la géographie des lieux et rend hommage, avec le quai Antoine Riboud, à l'histoire industrielle de Lyon : personnalité lyonnaise, visionnaire et généreuse, fondateur de Danone, groupe agro-alimentaire de premier plan, Antoine Riboud est une figure marquante du patronat français.

Les photographes Marc Riboud et Jacques Damez vous proposent ici un florilège d'instantanés choisis pour saisir les grandes étapes de la réalisation de ce nouveau cœur de Lyon. Qu'ils soient remerciés pour le regard artistique qu'ils portent sur la reconquête de la ville sur elle-même.



Marc Riboud, voyageur magnifique



PARCOURS

Né le 24 juin 1923
à Saint-Genis-Laval.
Élève de l'École
centrale de Lyon
de 1945 à 1948.
Il a remporté deux
fois le Overseas
Press Club Award.

MARC RIBOUD est né en 1923 à Lyon. C'est à l'Exposition Universelle de Paris en 1937 qu'il prend ses premières photographies avec un petit Vest-Pocket offert par son père. En 1944, il participe aux combats dans le Vercors. De 1945 à 1948, il fait des études d'ingénieur à l'École Centrale de Lyon et travaille en usine à Villeurbanne. À l'issue d'une semaine de vacances passée à photographier le Festival de Lyon, il oublie de retourner à l'usine et décide alors de se consacrer entièrement à la photographie. Il obtient sa première publication en 1953 dans le magazine Life avec la photo du « peintre de la Tour Eiffel ». Il intègre alors l'agence Magnum sur l'invitation d'Henri Cartier-Bresson et de Robert Capa. D'abord en séjour à Londres, il ne va alors ces-

ser de voyager. En 1955, il se rend par la route en Inde où il séjournera un an avant de gagner la Chine pour la première fois en 1957. Au début des années 60, il se rend en URSS et couvre les indépendances en Algérie et en Afrique noire. Il va également effectuer des reportages de guerre au Sud et au Nord Vietnam entre 1968 et 1969. Depuis les années 80, Marc Riboud retourne régulièrement en Orient et en Extrême-Orient et ses photographies sont exposées dans des musées et des galeries de New York à Pékin en passant par Londres, Paris ou Bilbao. Le travail de Marc Riboud a été récompensé par de nombreuses récompenses dont deux prix de l'Overseas Press Club, le Time-Life Achievement, Lucie Award ou l'ICP Infinity Award.



CET HOMME EST LIBRE. CET HOMME EST PASSIONNÉ. C'EST UN VOYAGEUR MAGNIFIQUE QUE LE MONDE CONTINUE D'ÉTONNER.

Jacques Damez, mémoires en mutation



PARCOURS

Né le 13 novembre
1959 à Lyon.
Co-directeur
de la galerie
Le Réverbère à Lyon
depuis 1981.

JACQUES DAMEZ est né en 1959 à Lyon. Passionné de photographie, il fonde à Lyon en 1981 la galerie Le Réverbère avec Catherine Dérioz. Enseignant depuis 1984, il est diplômé en histoire de l'art de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales en 2001 avec un essai traitant de l'importance de la photographie dans l'œuvre du peintre Hans Hartung. Ce dernier sera publié en 2003 sous le titre de « Hans Hartung photographe, la légende d'une œuvre », publié aux éditions La Lettre Volée (prix Rhône-Alpes du livre 2004 - Essai). À partir des années 80, il publie plusieurs ouvrages de photographies faisant écho à des expositions présentées à travers la France et en Europe : « Contraintes par corps », « La 25^e heure : l'autoportrait inaccessible », « Paysage au Vent d'Autant », « Vues de l'esprit », « Jardin en coulisse » ou encore « Tombée des nues... ». Passionné par le bâtiment et l'architecture, il photographie la Cité Internationale de Renzo Piano dans le cadre d'une commande libre avant de s'inscrire dans l'aventure des travaux du quartier de La Confluence dont il suit les évolutions à travers un projet photographique, vidéo-graphique et sociologique. Il publie en 2008 le cahier n°1 de « Lyon, La Confluence. Mémoires en mutation » aux éditions Textuel/Anatome avec des textes de Jean-Pierre Nouhaud. La deuxième partie de cette trilogie a été publiée en juin 2009 avec la participation de Lorette Nobécourt pour les textes.



LE PHOTOGRAPHE DOIT DANSER AVEC L'ESPACE POUR IMPOSER SA DISTANCE ET RECONSTRUIRE SA RÉALITÉ (...) UN ACROBATE SUR LE FIL DE SON RÉEL.



© JACQUES BARNET

© MARC BESCOUD

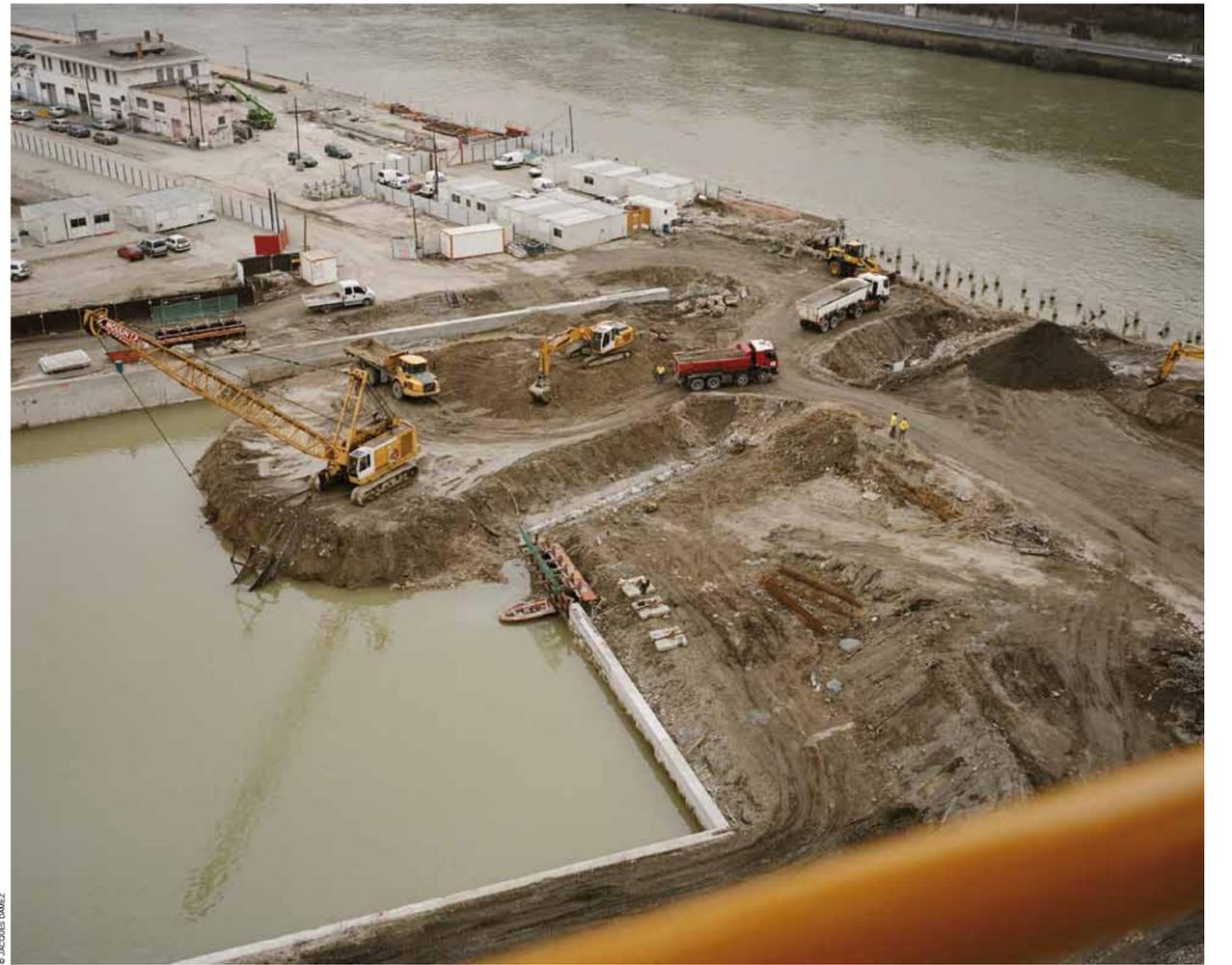
Un projet au long cours

Lieu emblématique de La Confluence, la place nautique voit la Saône pénétrer au cœur de la ville pour offrir un espace de « navigation, fête et contemplation ». Avec ses 4 hectares, elle offre des dimensions proches de celles de la place Bellecour. Débuté en octobre 2006, ce chantier au long cours aura duré près de 4 ans.

En mettant en scène de manière inédite le fleuve au cœur d'une place publique, la place nautique est également un clin d'œil à l'histoire d'un lieu autrefois occupé par une gare d'eau. Une histoire qui recommence et se nourrit de son propre passé...



Dix-huit mois de chantier auront été nécessaires pour évacuer 180 000 m³ de terres et donner vie au bassin de 2 hectares qui accueillera les bateaux de plaisance en croisière entre Marseille et Amsterdam.



© JACQUES DAMEZ

L'ouverture sur la Saône

La mise en scène de la Saône au cœur de l'espace urbain est un symbole de la reconquête de ses fleuves par la ville. Avec le projet «Rives de Saône», ce sont pas moins de 50 km de rives qui seront aménagées de la pointe sud de la Confluence jusqu'au Val de Saône.

La jonction entre la Saône et le bassin de la place nautique a été réalisée en février 2008. Le 14 mai 2008 une première navette fluviale réalisait la première incursion dans la darse, inaugurant le bassin et préfigurant ses usages futurs.

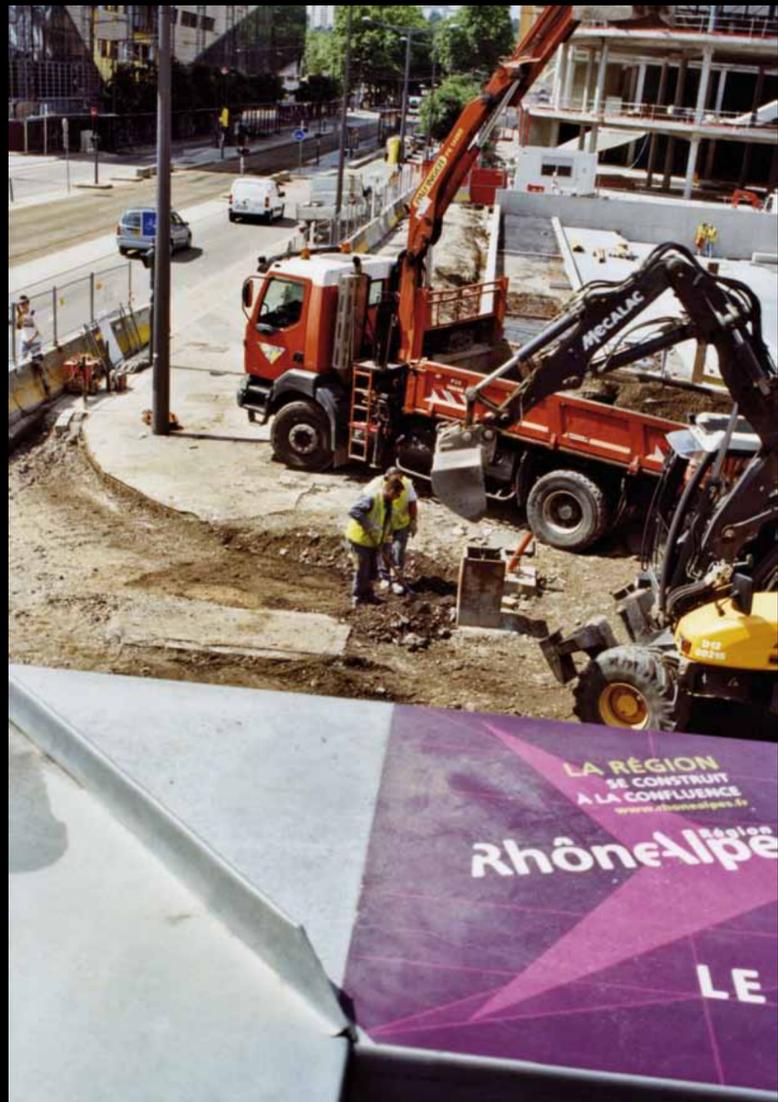


© JACQUES DAMEZ





Ancien magasin général des Sucres, construit entre 1927 et 1976, la Sucrière, réhabilitée en 2002, accueille aujourd'hui les biennales d'art contemporain. La façade porte l'œuvre d'un artiste différent lors de chaque édition.





Ouvrage d'exception, la passerelle fixe de la place Nautique, a été conçue par Jean-François Blassel, RFR (auteur de la passerelle Simone de Beauvoir à Paris). Elle mesure 65 mètres et pèse 90 tonnes.

Les passerelles

La passerelle fixe de la place nautique et la passerelle mobile près de la Saône ont été installées respectivement en 2008 et 2009. En s'ouvrant, la passerelle mobile permet l'accès des bateaux de plaisance à la halte fluviale. En position horizontale, elle assure la continuité de la promenade en bord de Saône. Les lignes pures s'intègrent au cadre de la place et créent des liaisons entre les deux côtés de la darse et leurs fonctions complémentaires : logements et bureaux au nord le long du quai Antoine Riboud, pôle de loisirs et de commerce au sud.



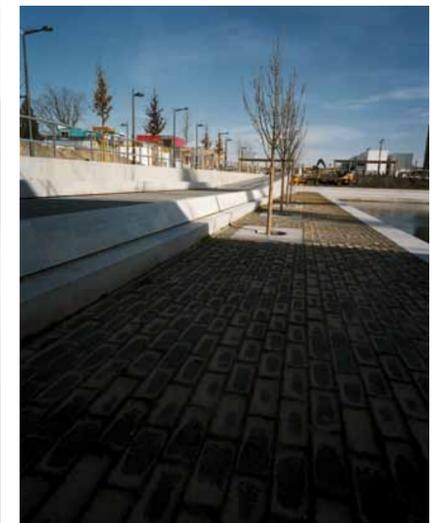




Début 2010, les logements aux abords de la place nautique ont accueilli leurs premiers habitants. Pionniers modernes, ils donnent vie au quartier et s'approprient peu à peu des espaces parfois encore en chantier.

Derniers préparatifs premiers usages

Lieu de fêtes et de rencontres, la place nautique pourra accueillir dans un cadre unique jusqu'à 10 000 personnes avec ses gradins construits sur trois niveaux. Lieu idéal pour s'installer et profiter du calme au bord de l'eau, les quais connaissent déjà de premiers usages, parfois insolites, au gré des événements (la fête des voisins) ou de la curiosité des promeneurs.







© MARC BRICQUD



© JACQUES DANZÉ



Prochaines livraisons

2010

L'Hôtel de la Région Rhône-Alpes ouvre ses portes; le Monolithe, immeuble de logements et bureaux accueille 150 foyers et les salariés de la direction régionale de GDF-Suez. À l'automne, les 660 logements de la première tranche sont habités par près de 1500 nouveaux «Confluençais».

2011

Inauguration du pôle de loisirs et de commerces.

Réalisation du troisième et dernier jardin aquatique, entre le pôle de loisirs et la Saône.

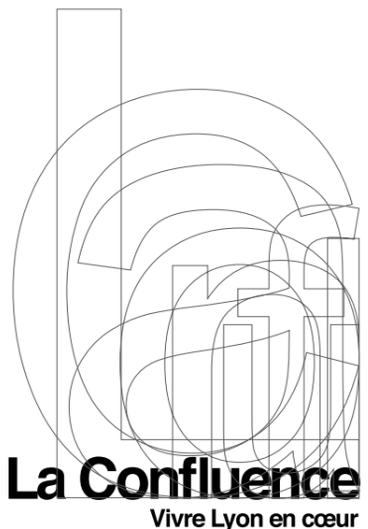
2012

Livraison de la deuxième tranche du quartier, entre la rue Casimir Perier et le Cours Bayard : les «îlots E et F». 250 logements, près de 600 nouveaux habitants, un immeuble de bureaux, la direction régionale de la banque de France, et le groupe scolaire de la rue Casimir Perier : 9 classes de la maternelle au primaire, un centre de loisirs, une crèche et une piste d'athlétisme.

Le siège de la société GL Events est livré au sud du Port Rambaud.

Les chantiers vont bon train pour la dernière tranche de logements et bureaux, au nord du Cours Bayard, tout comme le siège d'Euronews, l'un des futurs «docks» du port Rambaud.

Les premières consultations sont lancées pour la deuxième phase du projet urbain, côté Rhône.



Et demain ? Lyon s'agrandit côté Rhône

APRÈS LES LIAISONS AVEC LA SAÔNE, la deuxième phase du projet urbain traverse le cours Charlemagne et investit un nouvel espace libéré par le départ des dernières installations logistiques, le marché de gros. Les architectes – urbanistes Herzog & de Meuron ont été choisis en 2009 pour imaginer l'avenir de ce quartier, en l'inscrivant dans une perspective globale pour Lyon.

À quoi ressemblera cette deuxième étape ? Une ville vivante et dense au nord – «le quartier du marché» –, un territoire très vert au Sud constitué de

parcelles privées – «Le Champ de la Confluence» –, des ponts et des liens pour relier les quatre rives du Rhône et de la Saône.

Trait d'union entre les quartiers, la place nautique se prolonge à l'est du cours Charlemagne par une nouvelle place, préfigurée, dès la fin de l'année 2010, par le parvis de l'hôtel de la Région Rhône-Alpes.

Le quartier «Perrache-Sainte-Blandine» fait également l'objet de soins attentifs : l'atelier Ruelle travaille sur les évolutions du quartier existant, et se penche

en particulier sur l'amélioration des relations entre le nord et le sud de la presqu'île.

Le projet urbain s'inscrit aujourd'hui dans une perspective plus large : entrée Sud de Lyon, relations avec Gerland et les communes voisines d'Oullins, Sainte-Foy et La Mulatière.

La méthode pour mener à bien ce projet urbain passe par une large concertation. Habitants, associations, experts et techniciens y ont contribué depuis 2008.

S'informer? Participer? Rendez-vous Maison de La Confluence

Située à deux pas de la Place nautique, la Maison de la Confluence vous accueille du mercredi au vendredi de 14h à 18h30 et, de façon exceptionnelle, le samedi. Dans espace dédié au projet urbain, découvrez les transformations du territoire, échangez, débattiez et donnez votre avis sur les aménagements en cours et à venir à La Confluence.

Le bâtiment en bois conçu par les architectes Pierre Piessat et Julien Descombes abrite également une exposition. Celle-ci présente actuellement l'ensemble du projet urbain et rentre dans le détail de sa 2^e phase. Une grande maquette modélisant le projet global côtoie celles de la 2^e étape, réalisées par les architectes urbanistes Herzog & de Meuron et le paysagiste Michel Desvigne.

Véritable centre d'interprétation du territoire, la Maison de La Confluence reçoit régulièrement des délégations professionnelles, (sur rendez-vous), mais aussi des ateliers de concertation, conférences et débats qui croisent regards d'experts et curiosité citoyenne.



CONTACT

Lyon Confluence / 102, cours Charlemagne
69002 Lyon / T : 04 78 38 74 00
info@lyon-confluence.fr
www.lyon-confluence.fr